



Depuis le début de la crise sanitaire, la jeunesse est souvent décrite comme une « génération sacrifiée ».

Face à ce pessimisme, il est urgent de redonner à la jeunesse française de l'espoir et des perspectives.

Les propositions des Centristes pour la jeunesse

Créer un ticket restaurant étudiant pour redonner du pouvoir d'achat, sur le plan alimentaire, à l'ensemble des étudiants, lutter contre les « zones blanches » en matière de restauration universitaire et pallier les carences du système de restauration universitaire vis-à-vis des attentes des jeunes (délais, qualité, flexibilité) et en matière d'équilibre financier. Ce ticket restaurant étudiant sera accessible à tous les étudiants d'acheter un repas ou de faire des courses alimentaires à tarif social. Ces tickets, délivrés par le CROUS et d'un montant de 6,60€, reviendront à 3,30€ aux étudiants, le reste étant financé par l'Etat. Les collectivités qui le souhaiteraient pourraient également décider de prendre en charge une partie du reste à charge pour les étudiants.

Elargir l'exonération de droits de succession des dons en numéraires en faveur des 18-25 ans afin de faciliter la transmission du patrimoine familial. Cette exonération pourrait être effectuée dans la limite de 100 000 euros tous les 6 ans pour le financement des études ou la création/reprise d'entreprise et serait étendue aux oncles, frères et sœurs, et non uniquement aux parents ou grands-parents.

Créer un Prêt Etudiant à Taux Zéro à destination des moins de 25 ans dont l'Etat, jusqu'à 20 000 euros, se porterait garant et prendrait en charge les intérêts.

Supprimer totalement les cotisations patronales pour les entreprises qui embauchent un jeune de moins de 25 ans dans le cadre d'un emploi étudiant.

Bâtir un contrat d'orientation pour permettre aux lycéens de réaliser, sur la base du volontariat, des stages d'observation durant les vacances scolaires. Ce dispositif permettra d'améliorer l'orientation des jeunes ainsi que leur employabilité en leur offrant davantage d'opportunités d'accès au monde du travail, en particulier pour les lycées en filière générale où de telles démarches sont moins encouragées qu'en filière professionnelle.

Repenser l'accès des jeunes aux prestations sociales par tranche d'âge et non plus uniquement par statut, ce qui permettra de donner davantage de lisibilité et de simplifier l'accès aux dispositifs d'aides par les jeunes qui se retrouvent aujourd'hui souvent exclus de dispositifs d'aides auxquels ils pourraient pourtant légitimement prétendre.

Les échecs de la politique d'Emmanuel Macron pour la jeunesse :

1 étudiant sur 5 vivait déjà sous le seuil de pauvreté avant la pandémie.

1 jeune sur 3 a renoncé à des soins en 2020.

Depuis le début de la crise sanitaire, des milliers de jeunes ont basculé dans la précarité et viennent grossir les files d'attente des distributions d'aides alimentaires.